Note sur quelques plantes du Midi de la France

PAR M. J. RODIÉ.

Désireux de contribuer pour une part, aussi petite soit-elle, à la connaissance des plantes du Midi de la France, je donne ici une liste de quelques habitats nouveaux ou que je crois tels. Au cas où les botanistes qui me liront auraient déjà trouvé ces plantes dans les mêmes lieux, je les prie de prendre mes observations pour une confirmation des leurs.

Thalictrum simplex L. — Alp.-Mar. : Séranon, prairies derrière la poste. Env. 1 050 m. d'alt.

Le *Th. simplex* n'est connu en France que dans les Hautes-Alpes et la partie des Alpes-Maritimes qui touche aux Basses-Alpes. La station de Séranon ne sort pas de cette aire géographique. Voici la description sommaire de la plante :

Rhizôme très grêle, tige de 50 à 60 cm. panicule comprise, portant sept à huit feuilles étroites, à folioles oblongues, dressées, appliquées le long de la tige; panicule de même étroite et dressée, à ramuscules courts, 5 à 7 cm. les inférieurs, 2 à 3 cm. les supérieurs, ce qui donne à toute la plante un aspect rectiligne et effilé caractéristique; fruits petits, 2 mm. de long, profondément sillonnés.

Delphinium fissum Waldst. et Kit. — Alp.-Mar. : Andon, rochers calcaires au-dessus de la Selle d'Andon, env. 1 400 m. alt.

Le *D. fissum* existe dans les Alp.-Mar. sur la frontière italienne et près de Bézaudun. Cette nouvelle station touche aux Basses-Alpes. La plante était en fleurs et fruits en fin juillet. Les fleurs sont en grappes serrées, d'un très beau bleu, couleur qui se propage à l'inflorescence et aux gaines des feuilles. Toute la plante est pubescente, sauf les follicules qui sont glabres. C'est donc la variété *leiocarpum* Rouy et Fouc.

Corydallis claviculata DC. — Pyr.-Orient. : Entre les Bouillouses et Montlouis, vers 1 700 m. alt.

G. Gauthier, dans sa *Flore des Pyr.-Orient.*, page 75, met en doute l'existence de cette corydalle dans sa dition. Elle manque à l'herbier Oliver.

Timbal-Lagrave et Jeanbernat (*Le Capsir*, p. 63), après avoir annoncé qu'ils ont trouvé cette plante dans le massif de Madrès, ajoutent : « Ni Lapeyrouse, ni Bentham, ni Endress, ni Gay, ni Zetterstedt, n'en font mention. » La station nouvelle que j'indique lève toute incertitude, mais cette plante est certainement très rare dans cette partie de la chaîne.

Brassica Robertiana J. Gay. — Alp.-Mar. : Andon, éboulis calcaires des rochers au Nord du village, vers 1 400 m. alt.

Je signale cette localité comme étant à ma connaissance la plus haute altitude atteinte par cette plante en France. La station du mont Faron dans le Var est moins élevée et plus rapprochée de la mer, tandis que le village d'Andon est à quelques kilomètres des Basses-Alpes et nourrit même des plantes alpines. Le *Brassica* d'Andon a les graines alvéolées, ce qui en fait la var. *ligustica* Burnat.

Silene muscipula L. — Alp.-Mar. : Ile Sainte-Marguerite, près du fort. Hérault : Salines de Villeneuve-les-Maguelonne.

Genista horrida DC. — Lozère : le Rozier, pentes du Causse Méjean, sur calc. dolom., 750 m. env.

Cette station nouvelle, trouvée en 1912, est analogue à celle du Causse Sévérac dans l'Aveyron.

Ononis reclinata L. — Vaucluse : Sorgues, dans les terrains incultes de la Poudrerie.

Trifolium purpureum Lois. — Cette belle plante, que Loret, dans sa *Flore de l'Hérault*, considérait comme rare en 1888, couvre maintenant des champs, des talus, des chemins dans les environs de Montpellier.

Lathyrus ciliatus Guss. — Bouches-du-Rh. : Saint-Chamas, collines au delà de la gare.

Saxifraga Clusii Gouan. — Tarn : Pont-de-Larn, près Mazamet, où il descend env. à 400 m. d'alt.

Sedum alsinifolium All. — Alp.-Mar. : Grottes de la partie supérieure de la Clue de Gréolières, sur calcaire, vers 1 000 m. alt.

Eryngium Spina-alba Vill. — Bas.-Alp. : Authon, près Sisteron, à Costebelle, vers 1 500 m.

Cette station forme le trait d'union entre celles des environs de Gap et des Alpes-Maritimes.

Physocaulos nodosus Tausch. — Alp.-Mar. : Signal de l'Harpille, entre le Mas et Saint-Auban, terrasses des rochers verticaux qui forment le flanc Est, sur calcaire, vers 1 680 m. d'alt.

Le *Ph. nodosus* est une des plantes douteuses pour la Flore française, de nombreux auteurs le considérant jusqu'ici comme adventice. En outre il a la spécialité de ne pousser qu'à de longs intervalles dans les lieux où on l'a constaté. C'est ainsi que l'abbé Goaty, de Grasse, l'ayant ramassé à Canaux (Alp.-Mar.), il a fallu à MM. Burnat, Briquet et Cavillier des visites répétées en 1892, 1896 et 1903 pour l'y retrouver. Malgré les indications topographiques les plus précises, M. le commandant Saint-Yves et moi n'avons pu l'y voir en 1906. C'est donc avec étonnement que j'ai ramassé cette plante, le 13 juillet 1920, au sommet d'une montagne déserte, à une distance considérable de tout village. Le *Physocaulos* de l'Harpille était très abondant dans un espace restreint; il poussait là en compagnie des belles espèces des Alpes de Provence : *Saxifraga lingulata*, *Alyssum halimifolium*, *Opopanax Chironium*, *Hypericum Coris*, *Teucrium lucidum*.

Smyrnium perfoliatum L. — Alp.-Mar. : 1° Saint-Vallier, derrière la Chèvre d'Or; 2° Route d'Andon à Gréolières, aux Basses-Valettes. Ces deux localités ne sortent pas de l'arrondissement de Grasse où la plante est confinée. J'ajoute que j'ai revu en juillet 1920 la station du Château des Quatre-Tours, à Thorenc, où ce *Smyrnium* si rare abonde au point d'en être gênant.

Bulbocastanum incrassatum Lange. — Hérault : Salines de Villeneuve-les-Maguelonne, où il était abondant en 1914.

Cette plante, connue d'abord seulement dans l'Aude, semble se répandre, puisqu'en outre de la station que j'indique, elle a été trouvée dans les environs de Béziers et dans le Var.

Ridolfia segetum Moris. — Hérault : Castelnau-le-Lez, à plusieurs endroits.

Le *Ridolfia* n'est pas signalé dans la *Flore de l'Hérault*, de

Loret (1888), tandis qu'il indique l'*Anethum graveolens* L. Ayant fait des recherches dans les herbiers de l'Institut Botanique de Montpellier, je suis arrivé aux résultats suivants : 1° Herbier général : *Ridolfia*, pas de parts de l'Hérault; *Anethum*, nombreuses parts provenant des cultures du Jardin Botanique. 2° Herbier méditerranéen : *Ridolfia*, deux parts de l'Hérault, dont une avait été déterminée *Anethum*, étiquette corrigée par M. Daveau. 3° Herbier Barrandon : dans la chemise *Anethum* est un *Ridolfia*, étiquette corrigée par M. Daveau. Il est impossible de conclure autre chose de ces faits, que la présence certaine du *Ridolfia* dans l'Hérault, souvent confondu avec l'*Anethum graveolens*.

Inula helenioides DC. — Hérault : Castelnau-le-Lez, prairies de Courtarelle.

Cirsium Rodiei Coste (*C. bulbosum* × *Erisithales*). — Aveyron : Pentes du Causse Noir, dans la vallée de la Jonte.

Cet hybride nouveau a fait l'objet d'une communication de M. l'abbé Coste à la session du Jura en 1919. Les difficultés d'impression ayant jusqu'ici retardé la publication de cette plante, j'en donne ici la diagnose latine d'après son auteur.

Cirsium Rodiei (*C. bulbosum* × *Erisithales*) Coste. — Distinguitur rhizomate fibras radicales crassas sed non fusiformes edente, caule et foliis plus minusve pubescentibus, caule sulcato et ramoso, foliis sat latis caulinaribus basi plus minusve amplexicaulibus-auriculatis; calathis suberectis vel leviter nutantibus; squamis anthodii laxe patentibus, non manifeste recurvatis, pubescentibus, lanceolatis-acutis, apice nigrescentibus sed non vel obscure glutinosis; corollis pallide purpureis vel luteopurpureis. Habitus inter parentes medius. Floret : Julio-augusto.

Ce nouvel hybride croît au milieu des parents dont il se partage à peu près les caractères. Il tranche à première vue sur l'*Erisithales*, dont il a la taille, par ses corolles pourprées. Je remercie vivement M. l'abbé Coste d'avoir bien voulu me le dédier, en souvenir de nos herborisations de fin juillet 1914, où nous l'avons découvert ensemble. Depuis cette époque, une nouvelle station a été trouvée, non loin de la première, par M. Carrière.

Centaurea myacantha DC. — Hérault : Montpellier, route de Grammont.

Ayant trouvé une centaurée au port bizarre, d'aspect intermédiaire entre la *C. Calcitrapa* L. et la *C. aspera* L., je l'ai soumise au judicieux examen de M. Daveau, qui, après recherches dans les herbiers de Montpellier, l'a déterminée comme étant le *C. myacantha*, plante rare, trouvée de loin en loin et toujours isolée. De Candolle en avait fait une espèce. Cosson et Germain et M. Rouy la rapportent avec raison au *C. Calcitrapa*, comme variété ou comme forme.

La plante que j'ai recueillie à Montpellier est en outre une déformation automnale, ce qui contribue à la rendre méconnaissable. Voici sa description :

Plante basse, très rameuse, rameaux couverts de feuilles courtes, 5 à 10 mm. de long, étroites, 2 à 3 mm. de large, imbriquées, recourbées; calathides solitaires et sessiles au sommet des rameaux, petites, à péricline ovoïde-oblong, 15 mm. sur 5 mm.; appendices étalés, à 3-7 épines très courtes, la médiane ayant à peine 1 mm. 5 à 2 mm., ce qui rend visibles toutes les folioles du péricline. Achaines blanchâtres, sans aigrette.

On voit que, sauf le caractère très important de l'achaine, le reste de la description s'appliquerait plutôt à une centaurée du groupe *Aspera*.

Centaurea salmantica L. — Haute-Garonne : Saint-Félix-de-Caraman, à quelques kilomètres du village sur la route de Revel à Villefranche.

Cette station nouvelle, très loin de la zone de l'olivier où la plante est commune, est la seconde que je connaisse dans le Lauragais, la première ayant été trouvée près de Naurouze par M. Fagot (d'après D. Clos, Phytostatique du Sorézois.) Cependant aucune flore ne signale encore le *C. salmantica* dans la Haute-Garonne.

Lippia repens Spreng. — Alp.-Mar. : Le Plan de Grasse, bords d'un chemin.

Sideritis hirsuta L. — Bas.-Alpes : Château-Arnoux, limite Nord de la zone des oliviers.

Phlomis fruticosa L. — Hérault : Castelnau-le-Lez, quelques pieds seulement, sans doute adventice.

Passerina dioica Ram. — Bas.-Alpes : Col de Vergons près d'Annot, vers 800 m. d'alt.

Plantago albicans L. — Hérault : Castelnau-le-Lez, sentier du Sablas sur silice.

Cette plante, qui est très rare autour de Montpellier, abonde, d'après le Fr. Sennen, aux environs de Béziers.

Erythræa grandiflora Biv. — Hérault : entre Mauguio et Palavas.

En outre de cette localité nouvelle, l'*E. grandiflora* existe à plusieurs points de l'Hérault. Cependant Loret, dans sa *Flore*, n'a pas parlé de cette belle plante, pourtant bien distincte de l'*E. Centaurium*.

Parietaria lusitanica L. — Hérault : Saint-Bauzille-de-Montmel, sur le rocher au Nord du village. Calcaire. Env. 250 m. d'alt.

Cette pariétaire existe dans les Pyrénées-Orientales, les Bouches-du-Rhône et le Var. Elle a été aussi trouvée à Minerve, village de l'Hérault, qui confine à l'Aude. La nouvelle station que j'indique est au Nord de l'arrondissement de Montpellier. Il semble donc que l'aire de cette plante rare, en France, doit comprendre tous nos départements méditerranéens sauf les Alpes-Maritimes.

Euphorbia Canuti Parlat. — Alp.-Mar. : Signal de l'Harpille, entre le Mas et Saint-Auban, bois du versant Sud-Ouest, vers 1 500 m.

Gagea foliosa Rœm. et Sch. — Hérault : Garrigue entre le Crès et Teyran. En fleurs et fruits, le 5 mars 1920.

Cette plante, découverte en France aux environs de Béziers par le Fr. Sennen, a été trouvée depuis dans les garrigues de la Mosson, au Sud de Montpellier, par M. l'abbé Squivet de Carondelet. La nouvelle station que j'indique est distante de celle-ci d'environ vingt kilomètres au Nord. Ce *Gagea* présentait les caractères suivants :

Feuilles radicales 2, longues de 10 à 25 cm., dépassant très longuement la tige ; feuilles caulinaires 2 à 4, très écartées à la floraison, munies de bulbilles à leur aisselle ; corymbes lâches à 3-5 fleurs grandes, à divisions périgonales de 15 à 18 mm. de long, recouvertes ainsi que les pédicelles de poils mous blanchâtres.

Fritillaria delphinensis G.G. — Alp.-Mar. : Andon, versant

Nord de l'Audibergue, où cette plante pousse entre 1 200 et 1 400 m. d'alt. En fleurs le 7 mai 1907.

Cette localité nouvelle est intéressante par l'altitude très basse où descend cette fritillaire, considérée jusqu'ici comme très alpine, et par son éloignement de la grande chaîne. Elle y est très abondante et croît en compagnie du *Cytisus Ardoini*, du *Pæonia peregrina*, de l'*Astragalus vesicarius*. Elle se distingue toutefois des parts que j'ai vues ou recueillies aux hautes altitudes par les caractères suivants :

Plante courte, 12 à 15 cm.; feuilles courtes et étroites, 3 à 5 mm. de large; fleur plus petite que dans le type, moins nettement tessellée; style fendu sur un quart de sa longueur; périanthe non barbu au sommet.

J'ai communiqué cette plante à M. le commandant Saint-Yves et à M. Burnat, qui ont bien voulu l'examiner, et ne sont pas d'avis d'y voir la var. *Burnati* Planchon. Il est certain toutefois que cette fritillaire s'écarte du type et se rapproche d'une des variétés β ou γ de la *Flore* de M. Rouy.

Bulbocodium vernum L. — Alp.-Mar. : Caussols, vers le col de Frémamorte, env. 1 100 m. d'alt.

Encore une plante alpine, qui descend très bas dans les montagnes voisines de Grasse.

Iris graminea L. — Aude : Les Casses, aux confins de la Haute-Garonne.

L'*I. graminea*, en outre de cette station nouvelle, a été trouvé dans l'Aude par M. l'abbé Baichère entre le Colombier et Riquier. On voit que l'aire de cet iris, considéré autrefois comme cantonné en France dans l'Ouest, doit s'étendre à une partie du Languedoc. Cependant il ne parait pas pousser au voisinage de la Méditerranée.

Genre Ophrys. — Bien que ne les ayant pas trouvés moi-même, je donne ici la liste des *Ophrys* rares dont M. Denis a constaté la présence dans l'Hérault et qui manquent à la *Flore* de Loret.

1° *Ophrys Speculum* Link, spontané dans les terrains vagues appartenant à l'usine Saint-Gobain à Balaruc-les-Bains; 2° *Ophrys bombiliflora* Link, sur la route de Cette à Issanka, colonie d'au moins 150 pieds; 3° *Ophrys fusca* Link, à Balaruc-les-Bains.

Cypripedium Calceolus L. — Aveyron : Causse Noir, pentes de la vallée de la Jonte. Calcaire dolomitique, vers 700 m. d'alt.

Cette belle Orchidée, que j'ai trouvée en fruits à la localité précitée en août 1913, puis en fleurs en juin 1914, n'était connue ni dans les Cévennes, ni dans l'Auvergne, car, bien que Delarbre l'indique dans sa *Flore*, elle n'y a jamais été revue. La station du Causse Méjean est peu abondante, mais une nouvelle station a été trouvée depuis, non loin de la première, dans la Lozère.

Eragrostis Barrelieri Daveau. — Vaucluse : Sorgues, à Bourdines, sur silice.